

Solution :

Le commun dénominateur des fractions $\frac{1}{6}$, $\frac{4}{9}$ et $\frac{2}{3}$ est 45.

D'après les données du problème, A prend $\frac{1}{6}$ de 45=9 ; il reste $\frac{36}{9}$; B aura les $\frac{4}{9}$ de 36= $\frac{16}{9}$; il reste $\frac{20}{9}$; C aura $\frac{2}{3}$ de $\frac{20}{9}$ = $\frac{8}{9}$; il reste pour la part de D \$2,400.

A, B et C auront ensemble :

$$9 + \frac{16}{9} + \frac{8}{9} = \frac{33}{9}.$$

La part de D, qui a le reste, sera :

$$\frac{45}{9} - \frac{33}{9} = \frac{12}{9} = \frac{4}{3}.$$

Or, la part de D, ou $\frac{4}{3}$ étant de \$2,400, la somme entière à partager sera \$2,400 \times 15 \div 4 = \$9000.

A aura $\frac{1}{3}$ de \$9000 = \$1800

B " $\frac{4}{9}$ de 7200 = \$3200

C " $\frac{2}{3}$ de 4000 = 1600

D a le reste de 9000 = 2400

Preuve \$9000

POESIE**SAINT-VINCENT DE PAUL**

Un soir, vers minuit, le bon Monsieur Vincent,
Regagnant son logis chez les Visitandines,
Au moment où les sœurs sont à chanter matines,
Traîne son pied boiteux d'un air découragé.
Tout le jour, bien qu'il soit souffrant, qu'il soit âgé,
Sous une froide pluie il a couru la ville.
Certes, on l'a reçu d'une façon civile,
Mais il demande trop, même aux meilleurs chré-
[tiens,

Pour ses enfants trouvés et ses galériens ;
Et plus d'un poliment déjà s'en débarrasse.
Tout l'argent de la reine est pour le Val-de-Grâce
Et Mazarin, si fort pour dire : " Je promets,"
Devient en vieillissant plus lâdre que jamais.
C'est donc un mauvais jour ; mais enfin le pauvre
[homme

Revient en se disant qu'il va faire un bon somme,
Et se hâte, parmi la brume et le vent,
Lorsque arrivé devant la porte du couvent,
Il aperçoit par terre et couché dans la boue
Un garçon d'environ dix ans ; il le secoue,

L'interroge : l'enfant depuis l'aube est à jeun,
N'a ni père, ni mère, est sans asile aucun,
Et répond au vieillard d'une voix basse et dure.
" Viens, " dit Vincent mettant la clef dans la ser-
[rure.

Et, prenant dans ses bras l'enfant qui le salit,
Il monte à sa cellule et le couche en son lit ;
Puis, songeant qu'à minuit, en janvier, le froid
[pince

Et que sa courte pointe est peut-être bien mince,
Il ôte son manteau tout froid du vent du Nord
Et l'étend sur les pieds du petit qui s'endort.
Alors, tout grelottant et très mal à son aise,
Le bon Monsieur Vincent s'accouda sur sa chaise
Et devant le tableau pendu contre le mur,

Il pria :

Mais soudain, la madone au front pur,
Qui parut resplendir des clartés éternelles, s'anima.
Dans ses yeux aux profondes prunelles,
Brillèrent des regards qu'ils n'avaient jamais eus
Et, dégageant son cou des bras du doux Jésus
Qu'elle tenait d'abord serré sur son épaule,
Elle tendit l'enfant à Saint-Vincent de Paul
Et d'un accent rempli de céleste bonté,

Lui dit :

" Embrasse-le, tu l'as bien mérité."

FRANÇOIS COPPÉE.

Récréation utile

Leçon de choses.—" Veuillez, Mlle Lili,
me citer les animaux que vous voyez dans
la maison.—Le chat.—Après ? — Une oie,
une poule, un cheval.—Mais vous en oubliez
une que l'on tolère même dans les chambres.
Voyons, il a quatre pieds et il fait quelque-
fois tellement de bruit qu'il vous empêche
de dormir.—Le piano !.. "

* * *

Quand on veut plaire, il faut se résoudre
à se laisser apprendre beaucoup de choses
qu'on sait, par des gens qui les ignorent.

* * *

On parlait un jour devant un général des
merveilles de l'astronomie et des calculs com-
pliqués que cette science nécessite. " Ce qui
me semble plus extraordinaire encore, dit le